L'ÉCHO DE POLOGNE

Paraît chaque mercredi et samedi

Rédaction et Administration Varsovie, 46 rue Tamka.

№ 8. MERCREDI 4 JUIN 1919. Le № 0 fr. 20 0 mk. 40

LA PARTICIPITION DE LA POLOGNE AU DÉVELOPPEMENT INTELLECTUEL DE L'EUROPE.

Un des principaux mérites de la Pologne vis-à-vis de la civilisation est celui d'avoir été le rempart de l'Europe contre la barbarie orientale. Depuis que la Pologne eut apparut à l'orient dans son rôle de défenseur, nul Attila et nul Djengis-han n'osa plus troubler la sécurité de l'occident. Abritée par un mur vivant de poitrines polonaises, l'Europe put élever en toute tranquillité des sanctuaires, faire éclore les chefs-d'oeuvre de son art et de sa pensée, développer sa culture intellectuelle et économique. Mais ce n'est pas seulement ce rôle sacré de défenseur de l'occident. qu'incorpora le plus brillamment Jean Sobieski, qui mérite d'être inscrit au livre d'or de la Pologne, notre patrie a toujours manifesté sa tendance à prendre une part active à la vie intellectuelle de l'occident à „être européenne" selon l'expression si juste de notre grand romancier, Henri Sienkiewicz.

Le célèbre philosophe Frédéric Nietzsche qui se souvenait si volontiers de sa provenance polonaise, cite Copernic et Chopin comme représentants de la Pologne au Panthéon de la culture mondiale. Si notre poésie, notre art et notre littérature étaient universellement connus, Nietzsche aurait pu y ajouter encore les noms de nos grands poètes romantiques du XIX s. Mickiewicz, Słowacki et Krasiński, rayonnant d'une flamme patriotique exprimée dans un langage digne des prophètes bibliques, celui du poète-mage Cyprien Norwid, le plus européen des peintres de l'âme polonaise, celui enfin de Hoene-Wroński, ce grand philosophe dont l'oeuvre gigantesque dégage peu à peu ses contours imposants. En général lorsque l'art polonais sera établi en Europe sur le pied d'égalité à la quelle il a droit, maint chef-d'oeuvre attestera hautement quelle est la richesse de l'âme polonaise, quels sont ses trésors d'énergie et de sensibilité.

La participation si vive de la science polonaise au mouvement scientifique de l'univers, participation pourtant tellement entravée par le siècle d'esclavage que nous avons traversé, prouve incontestablement l'appartenance de la Pologne à la civilisation occidentale. Espérons que le résumé très succinct qui va suivre saura donner une idée approximative du total de notre apport intellectuel.

La philologie est brillamment représentée en Pologne par Linde, Karłowicz, J. Baudouin de Courtenay, Al. Brückner A. N. Kryński, J. Rozwadowski et tant d'autres. Du reste c'est déjà à l'époque de l'humanisme que les Polonais se distinguaient dans cette science de manière à s'attirer de la part du pape Pie II la remarque que les Polonais dépassent sous ce rapport les Hongrois et les Allemands.

Bien que par la force des choses la philologie polonaise n'ait pu se développer durant les dernières années que dans les deux universités polonaises, elle n'en a pas moins obligé l'Europe à compter avec elle. Les travaux de nos éminents philologues ont été imprimés dans diverses feuilles spéciales, anglaises, françaises et allemandes.

La philosophie de l'histoire occupe également une des premières places dans l'évolution de la pensée polonaise. Durant nos années d'infortune elle ranima notre

ancienne tradition historique et elle influa sur le développement intellectuel de cette époque par une série d'oeuvres que caractérise une grande élévation d'esprit et une maîtrise d'expression incomparable. Notre peinture historique dont Jean Matejko fut le représentant inoubliable ainsi que le roman historique si merveilleusement représenté par Henri Sienkiewicz témoignent hautement de cette influence.

L'historiographie polonaise, dont le développement est uni à des noms aussi illustres que ceux de Szujski, Smolka, Bobrzyński, Kalinka, Kubala, Korzon et dont les représentants tels que Klaczko, Askenazy, Kutrzeba, Chłędowski, sont connus en Europe — cette historiographie a accumulé des trésors de pensée et de savoir historique.

Dans le domaine de la géographie et des voyages les Polonais se sont distingués plus d'une fois durant le cours des XVI, XVI, XVII et XVIII siècles, en restant fidèles à la tradition de Joan Scolnus, navigateur polonais qui a découvert le Labrador, le pays de Baffin et le détroit de Hudson (1476). Les orientalistes polonais attirent également l'attention malgré les difficultés particulières qui s'offraient justement de ce côté-là, et ils ont à leur tête le célèbre émir Rzewuski renommé pour ses aventures exotiques. Les premiers touristes en Europe qui se rendent dans les pays yougo-slaves, sont les Polonais Kucharski et Alexandre Sapieha. La science européenne connait le nom de P. E Strzelecki, membre de la Royal Geographical Society à Londres, nommé docteur honorifique de l'université d'Oxford pour avoir rendu à l'Angleterre d'éminents services par ses voyages en Australie. L'explorateur du Camerun, Et. Rogoziński, de même que les voyageurs africains Reman et Czekanowski sont également connus. Les services rendus à la géographie par les Polonais en Russie asiatique sont d'une grande valeur. Leur nombre est trop grand pour qu'on puisse énumérer leurs noms. L'éminent Polonais, Ignace Domeyko, a contribué de beaucoup au développement de la science durant son séjour dans l'Amérique du Sud vers la moitié du siècle dernier. Autour de lui se groupe toute une pléiade de savants et de techniciens polonais, dont p. ex. le prof. Zuber de Lwow a acquis une renommée mondiale par ses travaux synthétiques sur l'originie du pétrole. Presque chaque génération de savants polonais produit des célébrités en fait de sciences géographiques. Les oeuvres de nos premiers spécialistes dans ce domaine du savoir humain, de l'illustre Kołłątaj dans la géographie et l'anthropologie et du grand Staszic dans la physiographie et la géognostique étonnent par une largeur de vues peu commune à l'époque où ils vivaient, c'est-à-dire vers la fin du XVIII-e s. Arthur Berson, Polonais demeurant en Allemagne a ouvert le premier des voies nouvelles dans ses études sur l'atmosphère du globe. Le géophysicien Rudzki, qui a vécu en Russie, a illustré également le nom de Polonais.

L'un des historiens contemporains de la science polonaise relève les aptitudes particulières des savants polonais à la synthèse unies à un haut sens pratique. C'est grâce à ces facultés combinées que l'esprit polonais a pu obtenir des résultats aussi heureux dans les sciences exactes, la chimie et la mécanique. Sans parler du passé, il suffit de citer sous ce rapport les noms généralement connus des professeurs de l'université de Cracovie Wróblewski et Olszewski qui les premiers (vers 1880) s'occupèrent de la liquéfaction des gaz et du prof. Witkowski de la même université (1854-1913) célèbre pour ses ouvrages sur la composition de l'atmosphère, des chimistes Nencki Kostanecki et Marchlewski, du physiologue Cybulski, du mathématicien Smoluchowski, enfin et surtout de M-me Curie-Skłodowska. Dans les travaux techniques c'est l'ingénieur Kierbedź, constructeur du premier pont stable sur la Néva, St. Janicki qui le premier élabore les systèmes de la navigabilité des fleuves en Europe, E. Malinowski qui construit la première voie ferrée dans les Andes et enfin B. A. Abakanowicz (1852—1900) qui occupait le poste de directeur de la soc. Thomson-Houston

et rend d'éminents services à l'électrotechnique française. Les ingénieurs polonais en Russie,qui sont fort nombreux, jouent un grand rôle dans les branches les plus diverses de l'industrie et des travaux publics sur tout l'espace de l'énorme empire.

Les mérites des savants polonais dans la botanique, la zoologie et la médecine ne sont pas moindres. Le nom de L. Cienkowski, l'un des premiers qui ont examiné la cellule organique est aussi connu que ceux de M. Raciborski, Ciesielski, Rostafiński, auteurs d'oeuvres capitales sur la physiologie des plantes qui jusqu'à à la moitié du XIX s. n'était cultivée qu'en France.

Aucun important problème de la zoologie n'a pu se passer du concours de la science polonaise. Les noms de Remak (qui écrivait presque exclusivement en allemand), Hoyer, Mayzel, Kostanecki, Godlewski, Nussbaum, l'ornitologue Taczanowski, l'explorateur Dybowski, spécialiste pour la faune de la Sibérie et du pays trans-baikal complètent la liste des travailleurs de la science polonaise répartis dans le monde entier. Un registre de tous les géologues polonais depuis le commencement du XIX s. ne comprend pas moins de 302 noms, bien que la Pologne ne possède ni un institut géologique, ni même une societé consacrée à cette science.

En général l'effort énorme de la science polonaise durant le XIX-e siècle ne peut être apprécié que par ceux qui ont eu l'occasion d'examiner de près les conditions de son développement durant cette époque. Tout le temps qu'a duré l'esclavage de la Pologne, les représentants de la science polonaise avaient à subir l'exil, les persécutions, et ils étaient écartés systématiquement de toute position influente.

La science polonaise était absolument privée des secours dont profitaient les institutions scientifiques dans tous les pays libres durant le XIX-e s. Il ne fut pas une seule génération au cours de cette époque douloureuse, qui n'ait payé son tribut à la patrie en lui offrant ses fils les mieux doués pour être exilés en Sibérie, mis en prison, pendus ou fusillés par les oppresseurs. „Chacun de nos professeurs d'université—écrit l'un des historiens de ce martyrologe de la science polonaise — sait combien de jeunes gens pleins de capacités et de zèle pour le travail périssent dans chaque génération d'étudiants".

Celui qui a étudié le calvaire douloureux du génie polonais, saura seul de rendre compte de la part qu'une Pologne libre, forte et regénérée pourra prendre dans l'effort général de l'humanité et du nombre de travailleurs qu'elle saura offrir à la civilisation, à la science et à l'art se cet Occident dont elle accueille aujourd'hui les représentants comme les précurseurs du règne de la liberté et de la justice.

DOCUMENTS.

L'ordre du jour du gén. Haller.

Le gén. Haller a donné pour le 26 mai un ordre du jour dont voici le résumé:

„Soldats! Toute la ligne du front ennemi a été brisée par votre attaque puissante, et le cercle de troupes ennemies qui enserrait Lwów a été rompu. Vous avancez toujours dans votre marche victorieuse sur l'étendue de 400 kilomètres en brisant les derniers efforts de l'armée ennemie qui fuit en déroute en laissant des ruines derrière elle. Vous délivrez ainsi les anciens territoires polonais du joug de la barbarie et de l'anarchie.

„Vos peines cependant ne restent pas sans récompense. Vous entendez retentir sur vos pas les cris de joie de milliers de Polonais, vous êtes salués joyeusement par les habitants de cette terre que vous foulez non en vainqueurs, mais en libérateurs.

„Vous entrez en armée régulière, unie et disciplinée, formée de divisions provenant de toutes les parties de la Pologne, qui combattent pour la patrie commune avec un enthousiasme, un courage et une bravoure dignes des traditions les plus brillantes de l'ancienne armée polonaise."

Dans la suite de son ordre du jour le gén. Haller énumère les noms des héros principaux el leurs exploits, avant tout le gén. Iwaszkiewicz et ses officiers, ainsi que l'état-major de l'armée. Puis il conclue en ces termes:

„Soldats! La Pologne entière vous regarde, elle voit votre dévouement et votre persévérance inflexible. Grâce à vous, le monde entier a les yeux tournés vers la Pologne. Je suis fier de vous commander.

„Je ne puis énumérer vos hauts faits, car je serais forcé de vous nommer tous:

„Merci, soldats et officiers: Gloire et honneur à ceux qui ont sacrifié leur vie pour la patrie".

Proclamation des socialistes polonais aux socialistes allemands.

Le comité central exécutif du parti socialiste a publié à la date du 28 mai la proclamation suivante adressée aux ouvriers allemands:

„Des nouvelles nous parviennent sur les préparatifs fiévreux des cercles gouvernementaux et capitalistes en Allemagne pour un combat armé contre la Pologne, à laquelle la Conférence veut accorder des territoires possédant une majorité incontestablement polonaise.

„Des bruits courent que certains groupes en Allemagne préparent une offensive militaire sans tenir compte du fait de la signature ou de la non signature du traité de paix par les représentants officiels de l'Etat, et cela pour conserver la suprématie de la minorité allemande sur la majorité polonaise...

„En nous trouvant dans la cinquième année de la guerre mondiale vis-à-vis d'un nouveau danger de guerre, de pillage, de destruction et de famine nous considérons de notre devoir de vous adresser, ouvriers allemands, une parole sincère au nom du grand avenir du socialisme et de la solidarité internationale...

„Nous vous invoquons, compagnons allemands, en vous demandant de ne point vous laisser entraîner à un combat avec la nation polonaise qui fonde son indépendance sur un territoire polonais. La minorité allemande qui vivra dans les frontières de la Pologne peut compter sur la plénitude de ses droits civils et sur une liberté complète de développement national... La Pologne ne sera point réactionnaire et elle ne peut opprimer les minorités nationales.

„C'est pourquoi nous vous appelons, ouvriers allemands, à rejeter loin de vous l'appel à la guerre contre la Pologne et à rendre impossible un renouvellement de combats sanglants."

REVUE DE LA PRESSE.

La presse polonaise sur les contre-propositions allemandes.

Tous les quotidiens du 1-er juin consacrent des articles à la réponse allemande aux propositions du Congrès.

Le „Dziennik Powszechny" écrit à ce sujet:

„La délégation allemande a rejeté en bloc tous les points les plus importants Les Allemands refusent de remplir toutes les conditions qui devaient servir de fondement au nouveau régime, qui devaient être les garanties de la paix en Europe et qui étaient destinées a la défendre contre la possibilité d'un nouveau cataclysme." Les Allemands espèrent malgré tout sortir non vaincus de cette guerre en criminels impunis, et ils veulent sauver de leur ancienne proie tout ce qu' leur permettrait de reconstruire en peu de temps leur puissance momentanément ébranlée. Les détails des contre-propositions allemandes ne sont pas encore parvenus à notre connaissance — termine le „Dziennik Powszechny" — mais ce que nous en savons suffit pour constater que l'orgueil des Allemands et leur désir de gouverner le monde n'ont point disparu encore."

Le „Kurjer Warszawski" observe:

„La réponse allemande ne renferme rien de précis, les Allemands ne tendent qu'à prolonger les négociations de paix. Leurs contrepropositions cependant diffèrent à un tel point de la volonté exprimée par les Alliés de discuter uniquement sur les moyens techniques d'exécuter le traité — qu'il est difficile de supposer que le Conseil des Quatre consente à un échange d'opinions à ce sujet. Il suffit d'analyser les points cardinaux de la note du cte. de Brockdorff pour voir qu'elle n'est point inspirée par le désir de s'entendre avec les Alliés. Le chef de la délégation allemande ne comprend point qu'il est cité devant le tribunal du monde en accusé coupable des fautes les plus graves que connaît l'histoire. La proposition de faire examiner les archives de tous les Etats belligérants par une commission impartiale semble admettre que le monde ignore tout ce que l'Allemagne a accompli en fait d'intrigues, et de machinations. Chaque parole de la délégation allemande confirme le monde dans l'opinion que l'esprit allemand n'a changé en rien et

que cette nation ne saurait donner nulle garantie de la paix et de la justice. Il ne reste aux Alliés que de chercher à s'entendre avec chacun des Etats de la fédération allemande en particulier. En ce cas ils n'auraient qu'à combattre la Prusse inconciliable, militante, défendant son ancienne proie territoriale, son hégémonie dans l'Allemagne et ses traditions politiques. Cette Prusse est un obstacle qui devrait être écarté par tout Etat désirant sincèrement établir de nouvelles relations internationales. Ce but cependant ne saurait être atteint sans le concours de la Pologne

Le „Kurjer Poranny" s'exprime comme suit:

„La réponse du gouvernement allemand s'adresse avant tout a l'opinion publique en Allemagne. Ceux qui l'ont rédigée sentaient apparemment qu'on ne peut espérer que les conditions élaborées pendant plus de six mois par les hommes d'Etat les plus éminents du monde entier, puissent être changées. Si le cte. de Brockdorff-Rantzau avait nourri un pareil espoir, il aurait renoncé à coup sûr à ce ton criard et accusateur qui rend impossible toute discussion sérieuse. Quant au dernier point de la note, il ne peut qu'éveiller l'indignation et la répugnance. C'est l'ancienne hypocrisie des chavaliers teutoniques qu'on voit dans ces paroles empreintes d'une fausse humilité. L'humilité de hr. Rantzau cependant de même que ses menaces ne peuvent rien changer au verdict de l'histoire".

Le „Kurjer Polski" commence par constater que si les Alliés avaient voulu s'en tenir fermement à la décision du Congrès, aucun terme n'aurait été fixé aux Allemands pour offrir leurs contre-propositions. „Espérons que la réalité va démentir ces apparences et que les décisions du Congrès resteront immuables du moins quant aux points qui doivent former la base de nouvelles relations internationales. Si les Allemands s'étaient bornés à déclarer que les conditions qu'on leur impose sont fort difficiles à remplir, peut-ête auraient-ils pu compter sur la sympathie du monde. Ils parlent, toutefois, d'injustice. A leur avis il serait injuste de les forcer à restituer à la Pologne ce qu'ils ont pris durant les partages — parce que ce sont des territoires qu'on ne leur a point repris par la force, mais dont on exige tout simplement la restitution. Par contre, le comte de Brockdorff-Rantzau se montre prêt à restituer tous les territoires qui ne se trouvent plus entre les mains des Allemands. Il n'y a qu'une conséquence à tirer pour la Pologne de l'examen des contre-propositions allemandes. Seul le fait accompli peut contraindre les Allemands à compter avec nous. Si nous avions occupé la Haute-Silésie, ils nous l'offriraient ensemble avec la Posnanie. Si Gdańsk se trouvait entre nos mains, ils ne nous disputeraient point l'accès à la mer. Nous aurions dû conquérir ces territoires. Cependant un armistice nous a été imposé. C'est à ceux qui l'ont ordonné, qu'incombe actuellement la tâche difficile d'exécuter par voie diplomatique ce qu'aurait pu effectuer un élan patriotique de notre part".

La „Gazeta Poranna" écrit.

Les délégués allemands ne veulent point se souvenir combien la politique de l'Allemagne était implacable lors de la victoire et à quel point le monde aurait été terrifié par les conditions de paix des Allemands si ceux-ci étaient restés victorieux. Pour ce qui concerne les dédommagements de guerre devant être payés par les Allemands, on peut dire que celui qui remet son payement à des termes aussi éloignés, ne l'effectuera jamais. Et pourtant lorsque les Allemands eurent vaincu la France, ils lui firent payer la somme de plusieurs milliards dans un délai de quelques mois à peine. Il est à supposer cependant que les Alliés victorieux ne se laisseront point détourner de leur voie par la perfidie des propositions allemandes."

M. Paderewski à Prague.

Le quot. „Gazeta Polska" consacre son article de fond du 1-er juin à la visite de M. Paderewski à Prague.

Le fait de la formation d'une commission polono-tchéque pour trancher les différends entre les deux nations est d'une importance de premier ordre, dit la „Gazeta Polska". C'est à M. Paderewski que revient incontestablement le mérite d'avoir établi la base d'un entendement entre Tchèques et Polonais.

„La suite des négociations sera-t-elle aussi fortunée que l'initiative donnée par le président du Conseil polonais?" — demande l'auteur de l'article, et il constate que cela dépendra de la bonne volonté des deux partie négociantes.

„Cette bonne volonté ne viendra pas a manquer de la part des Polonais— ajoute l'auteur. La Pologne n'a occupé par la force armée aucun territoire silésien contrairement à la volonté des habitants. La ligne de démarcation jusqu'à laquelle parvenaient les détachements polonais dont quelques-uns se trouvaient dans la Silésie de Cieszyn en novembre de l'année passée, n'avait pas été tracée par des opérations militaires, mais par un entendement volontaire entre les représentants des deux nations, c'est-à-dire le Conseil polonais de Cieszyn et le Narodni Vybor tchèque.

„La meilleure preuve que les troupes polonaises ne jouaient point un rôle agressif, réside dans le fait qu'elles étaient bien peu nombreuses et n'auraient même pu se défendre contre l'invasion tchèque sans la grève générale des mineurs qui ont manifesté de cette façon leurs sentiments patriotiques".

„C'est de charbon qu'il s'agit pour les Tchèques — dit l'auteur. S'il réussit aux négociateurs de trouver un moyen de satisfaire les désirs des Tchèques sous ce rapport, la question de Cieszyn, si importante pour nous, pourra être réglée.

Il faut avouer toutefois que certaines informations éveillent des doutes sérieux à cet égard. Il y a des indices qui semblent dénoter un entendement entre Tchèques et Allemands. Les Allemands ont renoncé aux territoires germanisés de la Bohême et ils concentrent toutes leurs forces dans la Haute-Silésie, la Silésie de Cieszyn étant simultanément attaquée par les Tchèques.

L'auteur termine en constatant que la Pologne ne veut assujettir ni les territoires de la Bohême ni les citoyens de ce pays, mais qu'elle ne cédera pas un pouce de ce terrain dont les habitants désirent se réunir à la République polonaise.

A la veille d'une guerre avec l'Allemagne.

La possibilité d'une invasion allemande et l'imminence d'une lutte décisive ont fortement ému la presse polonaise. Le quot. „Gazeta Warszawska" commente ces pronostics dans un article de fond paru le 26 mai et s'exprime en ces termes:

„Il semble bien qu'une guerre avec l'Allemagne soit imminente, sans égard à la signature ou à la non-signature du traité de paix. Il faut nous en rendre nettement compte et faire notre possible afin de ne pas nous laisser surprendre et de pouvoir opposer au teutonisme des forces suffisantes". L'auteur de l'article s'étend aussi sur les craintes que le communisme inspire à l'heure présente et sur le danger qu'un mouvement communiste créerait au moment critique."

Le „Kurjer Polski" traite la question sous un autre point de vue. Jugeant une guerre entre la Pologne et la Prusse inévitable, il se demande ce qui répondrait le mieux à nos intérêts, que les Allemands refusent de signer le traité de paix et nous déclarent officiellement la guerre, où bien qu'ils signent à Versailles et qu'ils incitent en même temps le Grenzschutz à commencer une action soi-disant détachée et spontanée. „Il est indiscutable — conclue l'auteur de l'article—que la première solution est la meilleure. La rupture des pourparlers amènerait une offensive immédiate à l'occident — notre action conjointement avec celle de l'Entente serait plus facile et plus fructueuse". Le „Kurjer Polski" émet aussi l'opinion que si la guerre doit avoir lieu, le moment est des plus propices — que l'armée polonaisc accrue par les troupes Haller est prête à lutter avec ardeur pour venger les torts faits à la patrie, et que l'Allemagne au contraire est plus affaiblie et plus démoralisée que jamais. La guerre en question se déroulerait sur des espaces si étendus qu'aucun côté ne saurait sans doute créer un front uniforme. Ce serait plutôt une lutte présentant un caractère de guérillas." Il s'agit avant tout d'être prêts à toute éventualité, termine l'auteur de l'article, et il faut nous modeler sur la Posnanie.

Le „Kurjer Poranny" du 30 mai insère un article au sujet de la convention militaire entre la Pologne et la Roumanie. L'union des deux fronts anti-bolchévistes polonais et roumain effectuée grâce aux dernières victoires de l'armée polonaise a rendu actuelle une question qui jusqu'à ce moment n'existait qu'à l'état latent.

L'auteur de l'article mentionne les deux conceptions au sujet des confins sud-est de l'ancienne République qui prévalaient dans l'opinion politique. La première de ces conceptions avait pour base la reconstruction de la Russie en satis-

faisant ses désirs quant à la frontière russo-polonaise. Une Russie pareille formerait une grande fédération slave avec la Pologne, la Bohême et la Yougo-Slavie. C'est le point de vue qui a dominé pendant plus de six mois dans les combinaisons politiques des Alliés à ce sujet et qui leur a fait reconaître l'autorité du gouvernement de l'am. Kołczak.

Une autre conception était celle d'unir les frontières de la Pologne et de la Roumanie en une seule ligne allant de la Baltique jusqu'à la mer Noire. Cette ligne séparerait la Russie de l'Europe occidentale avec l'aide de l'Angleterre qui influerait en ce cas sur les littoraux prussien, lithuanien et estonien. Ce projet a gagné en actualité grâce aux victoires polonaises.

CHRONIQUE POLITIQUE.

L'état de siège en Haute-Silésie.

Des nouvelles parviennent de Breslau que la régence d'Opole en Haute-Silésie a été mise en état de siège. Il est défendu d'imprimer quoi que ce soit sans une permission de la police. Toute récrimination contre l'armée ou contre les ordres militaires est punie de mort. Toutes les associations polonaises ont été dissolues et il est défendu d'en former de nouvelles. Les socialistes sêcondent en tout les autorités militaires.

Violences des Allemands.

La P. A. T. mande à la date du 28 mai des détails sur les violences exercées par les Allemands dans les provinces de la Prusse et de la Haute-Silésie.

Les autorités militaires en Haute-Silésie procèdent à un recrutement forcé parmi la population polonaise. On fait armer également les fonctionnaires allemands et les étudiants. Des aviateurs repandent en masse des proclamations rédigées en allemand et en polonais appelant la population civile aux armes pour défendre la Haute-Silésie contre les Polonais.

Nous recevons une correspondance de la Haute-Silésie apportant des nouvelles fort inquiétantes.

Les persécutions prussiennes seraient à l'ordre du jour. Des fuyards arrivés à Sosnowiec racontent qu'une trentaine d'hommes appartenant à l'organisation patriotique de „Sokół" (le Faucon) auraient été déportés à l'intérieur de Allemagne. Dans le district de Rybnica les soldats du Grenzschutz arrêteraient même les femmes, et pillaient durant les visites domiciliaires tout ce qui tombe entre leurs mains. Aussi les habitants de ce district émigreraient-ils en masse vers la Silésie de Cieszyn où l'on a été forcé d'établir un commission spéciale pour s'occuper d'eux.

La commission de colonisation passe aux mains des Polonais.

On communique de Poznań que la commission de colonisation allemande a passé le 23 mai aux mains des Polonais. Dès lors cette institution servira à des buts nationaux. C'est ce que le président a fait entendre aux fonctionnaires assemblés, en leur annonçant que les méthodes de colonisation doivent être absolument réorganisées afin d'en faire profiter en premier lieu les Polonais.

Un meeting au sujet de la Ruthénie-Rouge.

Un meeting a eu lieu le 25 mai à Varsovie au sujet de la Ruthénie-Rouge. On adopta la résolutionsuivante:

„La nation polonaise a des droits primordiaux à la Ruthénie-Rouge autrement appelée Galicie orientale. La nation polonaise ne se désistera jamais de ses droits, d'autant plus qu'en défendant ce pays, elle défend en même temps la civilisation de l'occident contre la barbarie orientale. Nous invitons donc les autorités à mener les opérations militaires jusqu'â la fin, c'est-à-dire jusqu'à ce que l'Aigle Blanc soit planté sur la frontière polono-roumaine — sans égard aux raisons qui pourraient s'y opposer. La population ruthène qui habite à nos côtés sur les frontières de la République doit obtenir une pleine autonomie, mais les agents prusso-russes qui sèment la discorde et qui suscitent les révoltes et les carnages doivent être exterminés par une main de fer.

Une armée lithuanienne en Amérique et en Lithuanie.

La feuille lithuanienne „Lietwa" apporte dans son dernier numéro des dé-

tails curieux sur la formation d'une armée lithuanienne, ainsi que le texte des télégrammes échangés entre les représentants de l'armée lithuanienne en Amérique et le président de la Lithuanie, M. Smetona. Les premiers expriment les sentiments de patriotisme ressentis par les 75,000 hommes qui composent l'armée lithuanienne en Amérique. Le président leur répond en déplorant l'invasion de voisins rapaces, qui tout en assurant le monde entier de leurs sentiments pacifiques et fraternels assaillent inopinément la Lithuanie et s'emparent de sa capitale. „Je puis vous assurer — termine M. Smetona—que la jeune armée lithuanienne fera son possible pour refouler les ennemis".

A titre d'explication il importe d'ajouter que la Pologne n'a jamais eu l'intention de conquérir la Lithuanie, ni de lui imposer sa domination, et que la prise de Wilno a eu uniquement pour but de libérer des territoires peuplés en majeure partie de Polonais du joug bolchéviste.

Consecration de la Cathédrale de Chełm.

On communique de Chełm de Podlachie que la consécration de la cathédrale catholique transformée lors de la domination russe en une église ortodoxe, a eu lieu le 25 mai éveillant un enthousiasme indicible parmi la population. Des télégrammes d d'ont hommage été envoyés au Saint-Siège, à la Diète et au chef de tions l'Etat.

Le diocèse de Chełm était, comme on le sait, le théatre spécial des persécu- russes.

Une protestation contre les violences bolchévistes.

Une réunion des exilés des marches de l'Est fut convoquée par la Société „de la protection du bien des Polonais sur les territoires de l'ancien empire russe." On y adopta la résolution suivante:

„Les assistants de la réunion convoquée dans la capitale de la Pologne le 25 mai 1919 par la Société de la protection du bien des Polonais, rendent hommage aux vaillantes troupes polonaises et au Commandement en chef, pour la défense et la délivrance des territoires de l'ancien Gr. Duché de Lithuanie. Ils protestent en même temps devant tout le monde civilisé contre la violence pratiquée par les hordes sauvages des bolchéviques sur la vie et le bien des Polonais qui se trouvent encore sous une oppression inconnue jusqu'à présent dans l'histoire du monde. Ils demandent à la direction de la Société de procéder aux démarches les plus énergiques auprès du Gouvernement et des représentants des Alliés aussi bien que de ceux des puissances centrales 1-o pour obtenir la délivrance de nos ôtages emmenés perfidement et torturés de façon inhumaine, 2-o pour faire punir ceux qui se sont rendus coupables de ces atrocités et 3-o pour restituer à la population une protection stable des lois et de la justice."

L'anarchie bolchéviste.

On mande de la Volhynie que l'anarchie dans ce pays croît incessamment. Les bolchévistes avancent toujours, les troupes soviétistes composées de Lettons, de Chinois, de Tartares affluent toujours et les Juifs y adhèrent volontiers. Le directoire ukrainien est en fuite. Les bolchévistes dépouillent de leur bien tous les habitants sans aucun égard soit à leur fortune soit à leurs convictions politiques. Les églises des deux rites sont changées en théâtres, en écuries ou en restaurants. Les biens et les propriétés rurales sont déjà partagés parmi les Ruthènes; les Polonais n'ont point eu droit au partage.

Pour ce qui concerne les récoltes, elles s'annoncent fort mauvaises. Le pays est menacé de famine.

„L'Union polono-ruthène" a répandu une proclamation qui commence par constater la gravité de la situation dans le pays oppressé d'abord par les Allemands et ensuite par les Ukrainiens. L'observation y est faite plus loin, que le salut unique serait dans l'arrivée des troupes polonaises; celles-ci introduiraient l'ordre et la liberté qui règnent dans la Pologne, alliée aux puissances de l'occident.

Le Gérant L. Kościelski. Varsovie Imprimerie „Drukarnia Wydawnicza".